

THEME LITTERAIRE

"Alors, attendez un peu que je vous raconte. Oh là là, où est-ce que je commence ? Du coup, ce qui s'est passé – non, attendez, faut d'abord que je remonte à – oh là là, c'est juste trop compliqué à raconter. Alors voilà – tout a commencé..."

Tout avait commencé l'été précédent, juste après les résultats du référendum sur le Brexit, qui avait décidé, comme on sait, de la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne.

Tout avait commencé avec une jeune femme prénommée Justine Dodgson.

Le jour du drame, Justine Dodgson, Londonienne de vingt ans, étudiante en français à l'université de Leeds, avait vu sur son fil d'actualité Facebook fleurir des protestations outrées, des émoticônes désespérées, et de sombres dessins humoristiques. Mais aussi des demandes en mariage. Celles-ci émanaient de ses compatriotes britanniques : Quel bénéficiaire d'un passeport européen veut m'épouser ? Nul n'était entièrement sérieux qui faisait cette requête ; mais en même temps, personne ne plaisantait tout à fait.

Dans la foulée, Justine avait créé une page Facebook privée, totalement pour rire, nommée « Qui veut épouser mon frère ? », et elle l'avait partagée avec tous ses contacts francophones.

Adapted from Clémentine Beauvais, *Brexit Romance*, 2018

THEME LITTERAIRE

"Alors, attendez un peu que je vous raconte. Oh là là, où est-ce que je commence ? Du coup, ce qui s'est passé – non, attendez, faut d'abord que je remonte à – oh là là, c'est juste trop compliqué à raconter. Alors voilà – tout a commencé..."

Tout avait commencé l'été précédent, juste après les résultats du référendum sur le Brexit, qui avait décidé, comme on sait, de la sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne.

Tout avait commencé avec une jeune femme prénommée Justine Dodgson.

Le jour du drame, Justine Dodgson, Londonienne de vingt ans, étudiante en français à l'université de Leeds, avait vu sur son fil d'actualité Facebook fleurir des protestations outrées, des émoticônes désespérées, et de sombres dessins humoristiques. Mais aussi des demandes en mariage. Celles-ci émanaient de ses compatriotes britanniques : Quel bénéficiaire d'un passeport européen veut m'épouser ? Nul n'était entièrement sérieux qui faisait cette requête ; mais en même temps, personne ne plaisantait tout à fait.

Dans la foulée, Justine avait créé une page Facebook privée, totalement pour rire, nommée « Qui veut épouser mon frère ? », et elle l'avait partagée avec tous ses contacts francophones.

Adapted from Clémentine Beauvais, *Brexit Romance*, 2018